

L'Esprit

1 - Etymologie

Esprit vient de *spiritus*, c.-à.-d. souffle en latin (cf. anima, âtmâ, nephesh, ruach ...), ce qui anime, qui donne la vie.

2 - Esprit et Matière

2.1 / La Loi fondamentale dans ce système, le point central d'où tout a émergé, autour duquel et vers lequel tout gravite et sur lequel repose la philosophie de tout le reste, est l'unique PRINCIPE-SUBSTANCE divin, homogène, l'unique cause radicale... On l'appelle "Principe-Substance" car il devient "substance" sur le plan de l'Univers manifesté - une illusion - tandis qu'il reste un "principe" dans l'ESPACE abstrait, sans commencement ni fin, visible et invisible. C'est la Réalité omniprésente : impersonnelle parce qu'elle renferme tout et toutes choses (son *impersonnalité est le concept fondamental* du système). Elle est latente dans chaque atome de l'Univers ; elle est l'Univers lui-même... (*Secret Doctrine* Vol. I, p. 273)

2.2 / L'Univers est la manifestation périodique de cette Essence Absolue inconnue. L'appeler "essence" c'est cependant pécher contre l'esprit même de la philosophie. Car, bien que le substantif puisse dériver ici du verbe [latin] *esse*, "être", cependant ce Principe ne peut être assimilé à un *être* quelconque que l'intellect humain pourrait concevoir. On le décrit mieux comme n'étant ni Esprit ni Matière mais les deux à la fois. "*Parabrahman* et *Mûlaprakriti*" sont Un, en réalité, et cependant deux, dans la conception universelle du manifesté, même dans la conception du Logos Unique – sa première manifestation - à qui, comme le prouve l'érudite conférencier des *Notes sur la Bhagavad-Gîtâ*, CELA apparaît, du point de vue objectif du Logos Unique, comme *Mûlaprakriti* (et non comme *Parabrahman*), comme son *voile*, et non comme l'unique RÉALITÉ, laquelle est cachée au-delà, inconditionnée et absolue. (*Secret Doctrine* Vol. I, pp. 273 -274)

2.3 / Bien que nos doctrines insistent sur l'identité de l'esprit et de la matière, et que nous disions que l'esprit est de la matière *potentielle*, et la matière tout simplement de l'esprit cristallisé (de même que la glace n'est rien d'autre que de la vapeur solidifiée), nous maintenons que le terme esprit ne peut s'appliquer qu'à la *véritable* individualité, puisque la condition originelle et éternelle de *tout* n'est pas l'esprit, mais, pour ainsi dire, le *méta-esprit* (la matière visible et solide étant simplement sa manifestation périodique). (*Clef de la Théosophie*, p.46)

2.4 / Q - L'Âme, c'est-à-dire l'Âme humaine pensante, ou ce que vous nommez l'Ego, l'appelleriez-vous matière ?

R - Matière, non, mais *substance*, certainement. Toutefois nous n'aurions rien à objecter contre le mot « matière », pourvu qu'il fût suivi de l'adjectif « primordiale ». Cette matière, disons-nous, est co-éternelle avec l'Esprit ; elle n'est pas notre matière visible, tangible et divisible, mais son état sublimé au plus haut point. L'Esprit pur ne diffère que d'un degré du *non-Esprit*, ou du *tout* absolu. À moins que vous n'admettiez que l'homme a été produit par émanation à partir de cette matière-Esprit primordiale et qu'il représente une échelle régulière et progressive de « principes », depuis le *méta-Esprit* jusqu'à la matière la plus grossière, comment pourrait-on jamais arriver à considérer l'homme *intérieur* comme immortel et en même temps comme une Entité spirituelle et un homme mortel ? (*Clef de la Théosophie*, p.122)

2.5 / Mais l'immortalité ne peut toucher ce qui est *non existant* ; car, pour tout ce qui existe en tant que SAT, ou émane de SAT, l'immortalité et l'éternité sont absolues. La matière est le pôle opposé de l'esprit et pourtant les deux ne sont qu'un. Et l'essence de tout cela — je veux dire l'essence de l'esprit, de la force ou énergie et de la matière, ou les trois en un — est sans commencement ni fin. Mais la forme acquise par cette triple unité pendant ses incarnations, son aspect extérieur, n'est certainement que l'illusion de nos conceptions personnelles. (*Clef de la Théosophie*, p.183)

2.6 / Q. La destinée finale de l'homme n'est donc pas un Ciel où Dieu préside, mais la transformation graduelle de la matière en l'Esprit, son élément primordial ?

R. C'est vers ce but final que tout tend dans la nature. (*Clef de la Théosophie*, p.240)

3 - Ishwara – Logos – Esprit divin dans l'homme

3.1 / Ishwara : (Sk.) Le « Seigneur » ou dieu personnel – *l'Esprit divin en l'homme*. Lit. existence souveraine (indépendante). Un titre donné à Shiva et à d'autres dieux en Inde. Shiva est aussi appelé Ishvaradeva, ou le deva souverain. (*Theosophical Glossary*, p.158)

3.2 / L'état de méditation abstraite peut être atteint par une profonde dévotion envers l'Esprit Suprême, considéré dans sa manifestation compréhensible comme *Ishwara*. (« Ishwara » est l'Esprit dans le corps. WQJ)

L'Esprit

Ishwara est un esprit que n'affectent pas les causes d'affliction, les oeuvres, les fruits des oeuvres, ni les désirs.

En Ishwara, devient infinie l'omniscience qui dans l'homme n'existe qu'en germe.

Ishwara est le précepteur de tous, même les premiers êtres créés, car il n'est pas limité par le temps.

Son nom est OM [ou AUM].

(Dans son application à l'homme, *au* se réfère à l'étincelle de l'Esprit divin qui est dans l'humanité ; *u* au corps à travers lequel l'Esprit se manifeste, et *m* à la mort du corps ou à sa dissolution en éléments matériels... WQJ) (*Aphorismes du Yoga de Patanjali*, Livre I, extraits des Aphorismes 23 à 28 p. 38-9)

3.3 / Il y a dans le cœur de chaque créature, ô Arjuna, le Maître — *Īshvara* — qui, par son pouvoir magique, cause la rotation de toutes les choses et de toutes les créatures sur la roue universelle du temps. Prends refuge en lui seul, ô fils de Bharata, et de toute ton âme ; par sa grâce tu obtiendras le bonheur suprême, le lieu éternel. (*Bhagavad Gîtâ*, Ch. XVIII, versets 61- 62)

3.4 / L'esprit dans le corps est appelé *Maheshvara*, le Grand Seigneur, le spectateur, le conseiller, le soutien, le bénéficiaire et aussi *Paramâtma*, l'âme suprême. (*Bhagavad Gîtâ*, Ch. XIII, verset 22)

3.5 / « Il y a deux espèces d'êtres dans le monde, l'une divisible, l'autre indivisible ; la divisible comprend toutes choses et toutes les créatures, l'indivisible est appelée Kûtastha — qui se tient imperturbable sur la hauteur. Mais il existe un autre esprit appelé l'Esprit Suprême — *Paramâtma* — qui pénètre et soutient les trois mondes. (*Bhagavad Gîtâ*, Ch. XV, versets 16- 17)

3.6 / Le Logos, ou le VERBE à la fois non manifesté et manifesté, est appelé par les Hindous, Ishwara, le « Seigneur », bien que les Occultistes lui donnent un autre nom. Ishwara, disent les Védantins, est la plus haute conscience dans la nature. « Cette plus haute conscience », répondent les Occultistes, « n'est qu'une *unité synthétique* dans le monde du Logos manifesté – ou sur le *plan de l'illusion* ; car il est la somme totale des consciences Dhyān-Chohaniques. » « Oh, sage, élimine l'idée que le non-Esprit est Esprit, » dit Shankaracharya. *Ātma* est non-Esprit dans son état Parabrahmique final, *Ishwara* ou le *Logos* est Esprit ; ou, comme l'Occultisme l'explique, il est une unité composée des Esprits vivants manifestés, le parent-source et la pépinière de toutes les monades du monde et terrestres, plus leur reflet *divin*, qui émanent du Logos, et y retournent, chacune à l'apogée de son temps. (...) La monade est donc, si on la considère dans son UNITE, au dessus du 7^{ème} principe (dans le Kosmos et dans l'homme) et en tant que triade, elle est la progéniture radiante directe de la dite UNITE composée, non le souffle (et la *création* spéciale à partir du néant) de « Dieu », comme cette unité est appelée. En effet une telle idée est tout à fait non philosophique et elle dégrade la Divinité, l'abaissant à l'état d'une condition attributive finie. Comme l'exprime bien le traducteur de "The Crest-Jewel of Wisdom" – quoiqu' *Ishwara* soit "Dieu", "inchangé dans les profondeurs les plus insondables des *pralayas* et dans l'activité la plus intense des *manvantaras*"..., cependant "au delà (de lui) se trouve *ĀTMA*, dont la demeure est entourée des ténèbres de l'éternelle *MAYA*" (*Secret Doctrine*, vol. I p.573)

3.7 / Nous disons que l'Esprit (le « Père dans le secret », selon Jésus), ou *Ātman*, n'est la propriété individuelle d'aucun homme, mais est l'essence Divine qui n'a ni corps ni forme, qui est impondérable, invisible et indivisible ; on peut dire de lui qu'il n'existe pas mais pourtant qu'il est, comme le disent les bouddhistes en parlant du *nirvāna*. Il étend son influence sur le mortel, sans être enfermé en lui. Seuls les rayons omniprésents d'*Ātman* — ou sa lumière — diffusés à travers *Buddhi*, son véhicule et son émanation directe, entrent dans l'homme et pénètrent tout son corps. (*Clef de la Théosophie*, p.117)

3.8 / La différence la plus importante qui existe entre les cabalistes et nous c'est que nous croyons, comme l'avancent les néo-platoniciens et les enseignements orientaux, que l'Esprit (*Ātma*) ne descend jamais hypostatiquement dans l'homme vivant, mais qu'il déverse plus ou moins son rayonnement sur l'homme intérieur (la combinaison psychique et spirituelle formée des principes *astraux*). Par contre, les cabalistes prétendent que l'Esprit humain, se détachant de l'océan de lumière et de l'Esprit Universel, pénètre dans l'Âme de l'homme, et y demeure durant toute la vie, emprisonné dans la capsule astrale. (...) Nous n'admettons que la présence du rayonnement de l'Esprit (ou *Ātma*) dans la capsule astrale, et uniquement ce rayonnement spirituel. Nous disons que l'homme et l'Âme doivent conquérir leur immortalité en s'élevant vers l'unité à laquelle, s'ils réussissent à l'atteindre, ils se trouvent finalement liés et dans laquelle ils finissent, pour ainsi dire, par être absorbés. (*Clef*, p.118-9)

L'Esprit

4 - L'Homme : Âtma (Monade) – Âtma-Buddhi (Duade) – Âtma-Buddhi-Manas (Triade)

4.1 / Âtma (ou Âtman) (Sk.) : L'Esprit Universel, la Monade divine, le 7^{ème} principe, comme il est appelé, dans la constitution septuple de l'homme. L'Âme Suprême. (*Theosophical Glossary*, p.43)

4.2 / L'Esprit absolu...est toujours...il est...l'Être-té...; le mot *Esprit*, employé seul et sans qualification, désigne uniquement *Âtma*. (*Clef de la Théosophie*, p.130)

4.3 / *Âtma*, le principe divin impersonnel ou l'élément immortel dans l'Homme, qui ne se distingue pas de l'Esprit Universel. (*Clef de la Théosophie*, p.133)

4.4 / Nous disons que Christos n'est pas l'un seulement des trois principes supérieurs, mais tous les trois considérés comme une Trinité. Cette Trinité représente le Saint-Esprit, le Père et le Fils, puisqu'elle correspond à l'esprit abstrait, l'esprit différencié et l'esprit incarné. Krishna et le Christ sont philosophiquement le même principe sous son triple aspect de manifestation. Dans la *Bhagavad-Gîta*, nous voyons que Krishna se nomme lui-même, indifféremment, *Âtman*, l'Esprit abstrait, *Kshetrajña*, l'Ego Supérieur, ou l'Ego qui se réincarne, et le SOI Universel — noms qui, transposés de l'univers à l'homme, correspondent à *Âtma*, *Buddhi* et *Manas*. *L'Anugîta* est pénétrée de la même doctrine. (*Clef de la Théosophie*, extrait de la Note 7 p.83)

4.5 / [Nous avons] tout d'abord, l'Esprit (au sens du TOUT Absolu, et par suite indivisible) ou *Âtma*. On ne saurait en aucun cas l'appeler un principe « humain », puisqu'on ne peut, philosophiquement parlant, ni le localiser ni le limiter, du fait qu'il est tout simplement ce qui EST dans l'Éternité, et qui ne peut être absent du plus petit point géométrique ou mathématique de l'univers de matière ou de substance. Ce serait tout au plus, en métaphysique, le point qu'occupent dans l'espace, pendant la durée de chaque vie, la Monade humaine et son véhicule, l'homme. Mais, ce point est aussi imaginaire que l'homme lui-même, et n'est en réalité qu'une illusion, une *maya*. Cependant, pour nous-mêmes comme pour tous les autres Ego personnels, nous sommes des êtres réels durant cette crise d'hallucination qu'on appelle l'existence, et nous devons bien nous prendre en considération nous-mêmes — au moins dans notre propre imagination — si personne d'autre ne le fait. Pour aider l'intelligence humaine à pénétrer plus aisément ces idées en abordant l'étude de l'Occultisme, et pour résoudre l'ABC de l'énigme de l'homme, l'Occultisme appelle ce 7^{ème} principe la synthèse du 6^{ème} [des six autres principes ? NdT], et lui donne pour véhicule l'Âme Spirituelle, *Buddhi*. (*Clef de la Théosophie*, p.134-5)

4.6 / I — *Âtma*, le « *Soi Supérieur* », n'est ni votre Esprit ni le mien ; comme la lumière du soleil, il brille sur tout. C'est le « *principe divin* » universellement répandu et inséparable de son *Méta-Esprit* un et absolu, de même que le rayon solaire est inséparable de la lumière du soleil.

II — *Buddhi* (l'âme spirituelle), n'est que son véhicule. L'un et l'autre — qu'on les prenne séparément ou ensemble — ne sont pas plus utiles au corps de l'homme que ne le sont la lumière du soleil et ses rayons à une masse de granit ensevelie dans la terre, à moins que la *Duade divine* ne soit assimilée par quelque conscience et réflétée en elle. Ni *Âtma* ni *Buddhi* ne peuvent jamais être atteints par karma, parce que le premier est l'aspect le plus élevé de karma — d'un certain point de vue, son agent actif par SA NATURE MÊME — tandis que l'autre est inconsciente sur notre plan. (*Clef de la Théosophie*, p.151)

4.7 / L'Esprit *humain* (ou l'individualité) c'est-à-dire l'Ego Spirituel qui se réincarne, et *Buddhi*, l'Âme Spirituelle, sont tous deux préexistants. Mais tandis que le premier existe comme une entité distincte, une individualisation, l'âme n'existe que comme un souffle préexistant, un fragment non conscient d'un tout intelligent... (*Clef de la Théosophie*, p.122)

4.8 / Seul l'Esprit en l'homme est l'unique substance permanente, qui finit même par perdre son individualité séparée au moment de sa réunion complète avec l'Esprit Universel. (*Clef de la Théosophie*, p.232)

4.9 / Le nom mystique de « l'Ego supérieur » est, dans la philosophie indienne, *kshetrajña*, ou l'« Esprit incorporé », ce qui connaît ou anime *kshetra*, le « corps ». Cherchez la racine du nom et vous y trouverez le terme *aja*, « premier-né », et aussi l'« agneau ». Tout ceci est très suggestif et l'on pourrait écrire des volumes sur le développement pré- et postgénétique de l'image et du prototype — le Christ-*Kshetrajña*, l'« Homme-Dieu », le Premier-né, symbolisé par l'« agneau ». La *Doctrine Secrète* montre que les *Mânasaputra* (les Egos qui se sont incarnés dans les formes) ont pris sur eux, volontairement et sciemment, le fardeau de tous les péchés futurs de leurs personnalités à venir... Souvenez-vous que le seul Dieu avec lequel l'homme vienne en contact est son propre Dieu, appelé Esprit, Âme et Mental (ou Conscience), et ces trois ne font qu'un. (*Les Rêves et l'Éveil Intérieur*, pp. 44-45)

4.10 / Chaque homme a un dieu à l'intérieur de lui-même, un rayon direct de l'Absolu, le rayon céleste de l'Un; et il a son « dieu » à l'intérieur, et non à l'extérieur, de lui-même. (*Transactions of the Blavatsky Lodge*, p. 53)